Exemple de tableau synoptique pour l'explication linéaire de Lilia, Adrien, Clément, Léa, Maxime, Rihab et Wafa, 1G3

Ce « tableau » vise, non à fixer un cadre rigide ou établir une « grille », mais à donner des repères, à préciser une attitude propre à la démarche d'analyse de texte. Il vous permet d'élaborer des fiches de révisions utiles à la fois pour l'écrit et l'oral du bac.

Extrait	Première partie de « Elle passa tout le jour des fiançailles (...) à « sans avoir un grand étonnement. » (Lignes 675 à 690), p. 35, classico lycée n°71.
Objet d'étude	Le roman et le récit du Moyen Âge au XXIe siècle
Parcours associé	Le personnage de roman, esthétiques et valeurs.
Auteur	Madame de Lafayette (1634 -1693)
Œuvre de référence	<i>La Princesse de Clèves</i> 1678
Mouvement littéraire	<p>- le Classicisme : Mouvement littéraire de la seconde moitié du XVIIe siècle. Les écrivains classiques veulent décrire les comportements, sentiments et passions de l'Homme. Ce mouvement contient une certaine retenue, justesse, en particulier dans l'art classique.</p> <p>- La Préciosité : mouvement du XVIIe siècle qui met en avant une attitude sociale et esthétique. Ce mouvement se caractérise par l'affectation du goût, d'un langage et/ou d'une manière.</p>

	- Baroque : Se dit d'une tendance littéraire qui, au XVIIe siècle, par opposition au Classicisme, donnait la primauté à la sensibilité.
Thème principal	La première rencontre de Madame de Clèves et Monsieur de Nemours lors des fiançailles de Monsieur de Lorraine au Louvre.
Citation caractéristique du passage	“Ce prince était fait d’une sorte qu’il était difficile de n’être pas surpris de le voir quand on ne l’avait jamais vu, surtout ce soir-là, où le soin qu’il avait pris de se parer augmentait encore l’air brillant qui était dans sa personne ; mais il était difficile aussi de voir Mme de Clèves pour la première fois sans avoir un grand étonnement.” l. 685 à l. 690 ; p35
Bref résumé de l’extrait	Après une longue préparation Madame de Clèves rejoint le Louvre pour fêter les fiançailles de M. de Lorraine. Alors qu’elle achève une danse avec M. de Guise, un homme qui lui est d’abord inconnu rejoint le bal. Son entrée semble éblouir toute la salle et même Madame de Clèves qui ne parvient pas à cacher son étonnement. Cet homme, M. de Nemours dont on apprend par la suite l’identité, sera tout aussi surpris par la beauté de Madame de Clèves. Ils seront amenés à partager une danse qui émerveillera tout le bal.
Principal enjeu du texte	Le narrateur introduit, par cette rencontre dans un cadre merveilleux, le début de l’histoire d’un amour impossible entre Madame de Clèves et Monsieur de Nemours.
Mouvements du texte, organisation interne	l. 675 à l. 676 : préparation de Madame de Clèves pour les fiançailles. l. 677 à l. 678 : arrivée de Madame de Clèves et première danse avec Monsieur de Guise. l. 678 à l. 680 : arrivée remarquée de “quelqu’un”. l. 680 à l. 683 : Madame de Clèves recherche un nouveau cavalier. l. 683 à l. 685 : Madame de Clèves aperçoit Monsieur de Nemours pour la première fois. l. 685 à l. 688 : mise en valeur de Monsieur de Nemours. l. 688 à l. 690 : comparaison de Monsieur de Nemours et Madame de Clèves.
Progression du texte (donner un	1. Un cadre spatio-temporel parfait pour une rencontre amoureuse.

titre à chacun des mouvements du texte)	2. Une arrivée remarquée. 3. La rencontre.
Niveau d'énonciation : Qui voit ? qui parle ?	Le narrateur est un narrateur omniscient : le narrateur possède toutes les informations sur la situation, les pensées des personnages, leur passé, et même leur futur.
Mots dont le sens pose Problème	"se parer" (l. 675) : Revêtir des vêtements seyants et des ornements élégants. "festin" (l. 676) : Repas somptueux, excellent "parure" (l. 677) : Ensemble des vêtements, des ornements, des bijoux d'une personne en grande toilette. "dessein" (l. 681) : Idée que l'on forme d'exécuter quelque chose.
Pièges posés par la lecture (prononciation des « e » muets, diérèses, liaisons)	"qui se faisait <u>au</u> Louvre", l.676; "l' <u>on</u> admire", l. 677 ; "dansait <u>avec</u> ", l. 678 ; "fit <u>un</u> ", l. 678 ; "quand <u>on</u> ", l. 686.
INTRODUCTION	Le roman <i>La Princesse de Clèves</i> a été écrit par Madame de Lafayette en 1678. Madame de Lafayette, née en 1634 et décédée en 1693, appartient à une famille de petite noblesse et plus tard elle est mise en relation avec le cercle intime de la cour royale. Ses talents littéraires ne sont pas reconnus puisque son rang social l'oblige à rester anonyme sous peine de paraître indigne aux yeux des aristocrates. Adeptes de l'esthétique baroque, de la préciosité, du classicisme Madame de Lafayette renouvelle le genre romanesque notamment par son œuvre, <i>La Princesse de Clèves</i> , qui est un véritable joyau de la littérature française. Ce roman "moderne" du XVIIème siècle raconte l'histoire de deux personnages à l'amour maudit et impossible. L'extrait que nous allons étudier est le début de la rencontre de ces deux personnages : Madame de Clèves et Monsieur de Nemours. On peut alors se demander en quoi cette scène prépare le lecteur à la naissance d'un amour condamné entre le Duc et la Princesse. On distingue

	trois mouvements dans cet extrait, l'annonce d'un cadre spatio-temporel romantique, l'arrivée remarquée de Monsieur de Nemours et enfin, la rencontre du Duc et de la Princesse.
<p>EXPLICATION LINÉAIRE vers par vers, ou phrase par phrase</p>	<p>l. 675 : Le pronom personnel "Elle" désigne Madame de Clèves. Le narrateur nous explique que Madame de Clèves souhaite se montrer à son avantage aux personnes de la cour puisqu'elle s'y prépare. On le remarque notamment par l'emploi du verbe au passé simple, "Elle passa", et par le complément d'objet direct "à se parer". Madame de Clèves prend le temps de se préparer, le temps d'une journée comme nous l'indique le complément circonstanciel de temps "le jour des fiançailles" qui nous informe aussi du cadre temporel.</p> <p>l. 676 : Le cadre temporel est ensuite précisé "le soir". Par la suite, le cadre spatial est aussi indiqué par un enchaînement de complément circonstanciel de lieu : "au bal" ; "au festin royal" ; "au Louvre". On remarque que le cadre spatio-temporel prépare déjà le lecteur à un amour naissant. En effet, le moment de la journée, qui est le soir, et l'endroit, ici un château animé par les festivités, semble être idéal pour une future rencontre entre deux âme sœurs. Par ailleurs, Madame de Clèves semble être à son plus grand avantage puisqu'elle s'est longuement préparée avant l'arrivée du soir des fiançailles.</p> <p>l. 677 : La conjonction "Lorsqu'elle" qui débute la deuxième phrase indique un moment précis du passé puisque le récit est toujours au passé simple : "arriva". C'est donc au moment précis de son arrivée qu'elle est admirée par toute la salle : "l'on admira sa beauté et sa parure". Ceci nous rappelle à quel point Madame de Clèves est une belle personne puisqu'à chacune de ses entrées tout le monde est étonné et admire sa personne. Nous le remarquons dans précédente scène du roman.</p> <p>l. 678 : Lorsque le bal débute Madame de Clèves danse déjà avec un homme : "comme elle dansait avec M. de Guise". Ceci nous indique que Madame de Clèves est non seulement admirée par tous mais aussi désirée par les hommes de la cour.</p> <p>l. 678 - 679 : Un évènement se passe ensuite, comme nous l'indique le groupe nominal "un assez grand bruit". Le bruit qui est qualifié par l'attribut "grand" s'entend à l'entrée de la salle on le remarque par l'emploi du complément d'objet direct "vers la porte de la salle". On comprend alors que ce bruit est dû à l'arrivée d'une personne. Cette personne reste d'abord anonyme puisque le narrateur utilise le mot "quelqu'un". En revanche, on sait que "quelqu'un" est employé lorsqu'on parle de la personne en lui attribuant de l'importance. Le lecteur, curieux de l'identité de ce personnage, connaît déjà son importance dans l'avancée de l'histoire.</p>

l. **680** : Cette impression d'importance est soulignée par la réaction des personnes présentes au bal : "à qui on faisait place". Cette arrivée nous rappelle étrangement l'arrivée au bal de Madame de Clèves.

l. **681 - 682** : Au même moment, le narrateur nous indique que la danse de Madame de Clèves prend fin, ainsi elle se retrouve sans cavalier : "qu'elle cherchait des yeux quelqu'un qu'elle avait dessein de prendre". On retrouve encore une fois le mot "quelqu'un" celui-ci nous rappelle la personne qui vient d'entrer au bal et pour cause puisque c'est lui que le Roi propose à Madame de Clèves : "le Roi lui cria de prendre celui qui arrivait."

l. **683** : Nous pouvons expliquer le verbe "crut" par le fait que Madame de Clèves n'avait, auparavant, jamais rencontré Monsieur de Nemours. Elle reconnaît l'homme qui a fait tant de bruit par son entrée, c'est-à-dire Monsieur de Nemours, malgré elle grâce aux nombreuses descriptions de Madame la Dauphine. Ceci peut signifier que Madame de Clèves accorde de l'importance à cet homme. En effet, cela est confirmé juste avant l'extrait que nous étudions : "qu'elle lui avait donné de la curiosité, et même de l'impatience de le voir" (l. 674-675 ; p35).

l. **684-686** : Monsieur de Nemours rejoint l'endroit où se trouve Madame de Clèves : "pour arriver où l'on dansait". Il nous semble alors que la description dans les prochaines phrases de Monsieur de Nemours repose sur les pensées de Madame de Clèves puisque qu'elle le voit arriver. Ainsi, on remarque que Madame de Clèves est surprise par Monsieur de Nemours : "qu'il est difficile de n'être pas surpris de le voir". On remarque que la surprise provoquée à la vue de Monsieur de Nemours est la même que celle de Madame de Clèves.

l. **687** : L'adverbe et le complément circonstanciel de lieu "surtout ce soir-là" indique que l'étonnement est accentué à ce moment précis. En effet, tout comme Madame de Clèves, Monsieur de Nemours s'est longuement préparé à cette soirée : "le soin qu'il avait pris de se parer". Il nous semble alors que ces deux personnages sont tous les deux à leur avantage et que l'effet de leur beauté est remarqué par toute la cour. On les imagine alors comme Roméo et Juliette. En effet, on se rappelle que Mademoiselle de Chartes est maintenant mariée à Monsieur de Clèves et porte son nom. Il est alors impossible de penser à une future union de Madame de Clèves et Monsieur de Nemours pour le lecteur. On peut alors se demander que signifie l'impatience de voir Monsieur de Nemours de Madame de Clèves et l'étonnement à la vue de celui-ci. Le lecteur peut déjà se demander si Madame de Clèves est prise de passion pour un autre à cet instant du roman.

	<p>l. 688-689 : On remarque que cette passion naissante peut être partagée puisque le narrateur prévoit la réaction de Monsieur de Nemours face à Madame de Clèves : "mais il était difficile aussi de voir Mme de Clèves pour la première fois sans avoir un grand étonnement." Cet étonnement réciproque des deux personnages dans ce lieu idéal pour une rencontre entre deux amants trouble le déroulement de l'histoire puisque le lecteur semble constater une attirance inexplicquée entre Madame de Clèves et Monsieur de Nemours. Le lecteur comprend que cette attirance est condamnée puisque Madame de Clèves est déjà mariée et fidèle à son mari Monsieur de Clèves. Ainsi, après l'extrait que nous avons étudié, la passion que le narrateur a introduit dans ce passage prendra forme lors de leur danse qui par sa beauté et son évidence éblouit toute la salle.</p>
<p>CONCLUSION</p>	<p>Le lieu, le temps, et tous les facteurs présents dans cet extrait font place à une rencontre romantique parfaite entre ces deux protagonistes. Madame de Clèves et Monsieur de Nemours sont tout à fait compatibles par leur façon d'être et leur beauté extérieure comme intérieure. Une histoire d'amour remarquable pourrait alors naître entre eux. Mais, on comprend aussi au fil de l'extrait que cette passion naissante est condamnée à une fin terrible et inévitable. On pourrait dire que cet extrait est une bonne représentation de la préciosité et du classicisme par Madame de la Fayette. On reconnaît l'amour impossible des deux personnages dans <i>Roméo et Juliette</i> la tragédie de William Shakespeare.</p>
<p>Figures de style Caractéristiques (effets obtenus ; association du fond et de la forme)</p>	
<p>Œuvres en écho</p>	<p><i>La Comtesse de Tende</i>, 1724, Mme de Lafayette. <i>Roméo et Juliette</i>, 1597, William Shakespeare.</p>